

NOVEMBRE
- 2019 -

PAROLES DE

BRUNO BERTON,

SCEA DAMBRU

EXPLOITANT AGRICOLE AU FRANCOIS

PRODUCTEUR DE BANANES

AGRICULTURE DE MARTINIQUE :

Banane, production
d'exportation



« Les planteurs sont conscients que des efforts sont à faire et mettent en place des méthodes alternatives, dans le souci de protéger l'environnement et la santé du consommateur. »

BRUNO BERTON S'EXPRIME SUR...

LA BANANE, PRODUCTION D'EXPORTATION

« **Qu'est-ce qui est important ? L'important, c'est que la banane existe. Essayons d'imaginer la Martinique sans banane. On fait quoi ? On est comment ?** C'est tout ce qui m'intéresse. Je fais ma part de travail. Je travaille tout le temps, en pratiquant la qualité, en respectant l'environnement, et ceci sans baisser les bras.

Je suis fils d'agriculteur et agriculteur à mon tour, depuis 1984. Trente-cinq années d'expérience donc. Nous sommes sur une exploitation d'une quinzaine d'hectares dont douze plantés en

banane ; une exploitation bien structurée, avec des ouvriers compétents, polyvalents. Les plus anciens ont vingt-cinq ans d'expérience à mes côtés.

On ne cesse d'envoyer la banane vers l'Europe chaque semaine, mais nous devons aussi la consommer plus souvent et la valoriser d'avantage. C'est un produit qui a une vraie valeur nutritionnelle.

Les écarts de triage sont utilisés pour nourrir les animaux. Cependant, je trouve qu'on ne l'utilise pas suffisamment par ailleurs. Je pense qu'on pourrait développer les produits transformés tels la farine, les chips, jus et autres.

On pourrait aussi développer son utilisation en cosmétologie par exemple et valoriser les feuilles et troncs pour fabriquer des objets.

La production bananière a beaucoup été pointée du doigt ces derniers temps avec le scandale de la chlordecone et c'est dommage. **Ce qu'il faut retenir c'est que si les agriculteurs savaient que la chlordécone aurait causé autant de dégâts ils ne l'auraient pas**





utilisée. Mais maintenant, c'est fait. Il s'agit de savoir, comment s'en sortir et ne pas abandonner nos terres. Quand on entend parler les élus, le public et les journalistes, on a l'impression qu'il faut pratiquement laisser le pays parce que tout serait empoisonné. Il y a lieu de réfléchir et de voir comment rebondir et non mettre les agriculteurs et les consommateurs à dos.

*La chlordécone est venue entacher la profession. **Les planteurs sont conscients que des efforts sont à faire et mettent en place des méthodes alternatives dans le souci de protéger l'environnement et la santé du consommateur. Je peux citer les pièges à charançons, le paillage, la jachère le sarclage, le débroussaillage, la collecte des emballages.** Tout ceci me permet de dire que la banane est un produit que l'on peut qualifier aujourd'hui de « propre ».*

SUR LES VALEURS ET RESPONSABILITÉS QU'IL PORTE

« Je me sens utile dans le sens où je suis acteur et contributeur de l'économie martiniquaise. Je produis de la banane, je fais travailler du monde ; mes employés mais aussi les transporteurs et autres intervenants et prestataires. J'apporte ma pierre à l'édifice. »

CONTACT :
0696 41 99 67

Interview & Rédaction portrait : Miguëlle HILAIRE
Photos : GREENFWI et CHAMBRE D'AGRICULTURE (Samuel DEROTUS) - Mise en scène : MH

SUR CE QU'IL AIMERAIT DIRE AUX CONSOMMATEURS

*« Eh bien, mangez nos bananes ; plus que les pommes de terre, plus que tout ce qui sort ailleurs, puisque elles sont saines. Nos bananes ne contiennent pas de chlordécone ou autres produits. Vous achetez des produits que vous ne connaissez pas ; alors qu'ici, **vous connaissez les produits qui sont proposés et vous connaissez les agriculteurs qui eux-mêmes mangent leurs bananes.** Donc, faites comme eux. Mangez des bananes vertes et mûres ! »* ■





Green'N'vi